

ON EN PARLE DÉJÀ... DES MUNICIPALES DE 2014 À HÉNIN-BEAUMONT | DANS LES STARTING-BLOCKS

Georges, Pierre, David, Marine, Nesredine et les autres : petit inventaire à l'héninoise



Pierre Ferrari et Georges Bouquillon ont au moins un point en commun, leur sévère critique de la gouvernance d'Eugène Binaisse.

Ils seront pour certains acteurs, pour d'autres simples figurants du drame qui se jouera en mars prochain. Entre intentions déclarées, attente stratégique et discipline d'appareil, ils lèvent le voile sur leurs intentions...

– **Georges Bouquillon.** Il est celui par qui la majorité a éclaté. Élu emblématique du groupe de 12 conseillers ayant repris liberté de parole, le responsable MRC est également à l'origine d'une association créée en mars dernier en vue des municipales : « Elle fonctionne bien et on a déjà organisé deux AG. Cette association, on ne l'a pas fait naître pour tout casser mais pour faire des propositions. Ce qui est certain, c'est qu'on sera au rendez-vous des municipales avec une tête de liste qui devrait être désignée en septembre... » Une association plus que jamais remontée contre Eugène Binaisse : « La politique, c'est un métier. Il faut éviter d'y mélanger l'affectif et prendre toute critique pour une attaque personnelle... » Quant au MRC, même si

beaucoup de ses membres héninois sont adhérents de l'association, son orientation officielle sera bien évidemment dictée par les décisions prises au niveau fédéral. – **Pierre Ferrari.** L'ex-socialiste, même s'il a vu l'équipe l'entourant au Nouvel Élan complètement se renouveler, reste attaché à sa ligne de conduite citoyenne « rassemblant au-delà des partis ». Rappelant ses 12 % engrangés à Hénin lors des dernières cantonales et la douloureuse expérience de 2009, il semble d'ores et

« J'ai du respect pour l'homme mais, aujourd'hui, c'est le meilleur candidat pour faire gagner le FN. »

déjà peu enclin à se ranger derrière Eugène Binaisse : « J'ai du respect pour l'homme mais aujourd'hui c'est le meilleur candidat pour faire gagner le FN. Alors que son mandat se termine dans la confusion, il n'est pas une solution pour Hénin mais un problème supplémen-

taire ! » L'homme ne désespère pas de rassembler bien au-delà des partis politiques mais aura-t-il la moindre marge de manœuvre ?

– **David Noël.** Le responsable du PCF héninois confesse œuvrer actuellement pour la constitution d'une liste Front de gauche même s'il avoue être également en phase de rencontres et toujours cultiver de bonnes relations avec le PS ou le MRC.

Une liste pour laquelle M. Noël reste l'architecte, Hervé Poly ayant a priori fait savoir qu'il ne s'engagerait que si on le sollicite.

– **Nesredine Ramdani.** Le leader UMP, très discret depuis quelque temps, sera bien au rendez-vous de 2014 mais attend septembre pour dévoiler ses batteries. Liste d'union (on pense à l'UDI qui cherche des stratégies locales) ou pure sucre UMP, on le saura à la rentrée.

– **Marine Tondelier.** Sur sa lancée des législatives, la jeune Verte et ses camarades héninois seront au

rendez-vous des municipales sans qu'aujourd'hui une quelconque décision ait été prise. « On a rencontré Eugène Binaisse mais sans lui laisser en contrepartie de « liste de courses », c'est-à-dire qu'on a expliqué ne pas vouloir tuer 10 personnes pour avoir une place. Et ça, ça a étonné ! En gros, l'union de la gauche, on n'est pas contre mais sous conditions, celles-ci n'étant pas

« En gros, l'union de la gauche, on n'est pas contre, mais sous conditions. »

en terme de places mais plutôt de programme ! »

– **Christine Coget.** On l'annonçait sur le départ mais M^{me} Coget sera bien encore Héninoise à l'occasion de ce scrutin. Et explique avoir toujours envie d'être utile : « Je suis proche d'Eugène Binaisse mais ce n'est pas pour autant que je vais frapper à sa porte pour solliciter une quelconque place. Moi, si je peux aider pour que la catastrophe

annoncée n'arrive pas, je le ferai avec bonheur même si, c'est vrai, je n'entends pas rester encore 10 ans dans cette ville ! »

– **Patrick Piret.** « Je me vois mal, après m'être autant investi, me retirer de la vie politique à l'occasion de ces municipales où l'on nous promet le pire. » Alors Patrick Piret, même s'il ne porte plus la bannière MoDem, reste aujourd'hui au contact de l'équipe Binaisse et tire des plans sur la comète « pour éviter d'avoir à se coltiner un Dalongville sur le retour ou le FN ». Avec toutefois un interdit nommé Georges Bouquillon : « Je n'ai pas de rancœur par rapport à l'homme mais quant à sa démarche politique. J'ai un certain nombre de convictions et je tiens à rester cohérent. Si M. Bouquillon finit par reconnaître ce que j'ai mis sur la place publique depuis longtemps, alors ça changera tout. Sinon, et si ma position est un grain de sable grippant la machine d'union, alors je me retirerai. Je n'attends rien de la politique, vous savez ! » ■